

RAPPORT MORAL

Pour une information fiable.

Et si les médecins lanceurs d’alerte de Wuhan avaient pu s’exprimer librement ? Et si la presse et les internautes chinois avaient été en mesure de relayer leurs appels ? Le Coronavirus, apparu début décembre 2019 à Wuhan, a prospéré sur la censure.

Avoir l’information à temps ne signifie pas nécessairement prendre les bonnes décisions sanitaires. En revanche, nous pouvons affirmer avec certitude que lorsque l’information est soumise à des intérêts supérieurs, en l’occurrence le secret d’État, l’épidémie prospère et s’étend.

Alors que, dans les sociétés occidentales, le journalisme est regardé avec défiance, la crise sanitaire donne au citoyen une occasion de se demander où il peut trouver une information de qualité, indispensable pour trier le vrai du faux, questionner les vérités officielles, et prendre les décisions qui affectent sa propre vie. Dans une épidémie, on a d’abord besoin de soins, c’est évident ; mais aussi, ne l’oublions pas, d’informations fiables.

Dans ce contexte plus que jamais, le combat de Reporters sans frontières pour un journalisme libre, pluraliste et indépendant a démontré son importance capitale, pour l’exercice démocratique, mais au-delà, pour la santé même de tout un chacun. L’année 2019 a vu RSF poursuivre son engagement aux côtés de celles et de ceux qui incarnent le journalisme au service du développement des sociétés et des individus.

Les engagements de RSF

Ainsi, RSF peut se réjouir d’avoir oeuvré en 2019 à la libération de journalistes devenus les symboles de la répression orchestrée contre la presse, et la société civile en général, dans des régimes autoritaires: Mahmoud Abou Zeid, dit Shawkan, en Egypte, Wa Lone et Kyaw Soe Oo, en Birmanie ou Mohamed Cheikh Ould Mkhaitir, en Mauritanie. Le prix RSF remis en septembre à trois lauréates a rappelé encore le courage de ces héros du journalisme.

Tout au long de l’année, les informations collectées et publiées par RSF sur les violations de la liberté de la presse demeurent une boussole essentielle : le classement mondial, révélé en avril, a montré que la haine des journalistes a dégénéré en violence, facteur d’une montée de la peur. Si le bilan annuel des décès de journalistes dans l’exercice de leur fonction a été historiquement bas en 2019, RSF continue sans relâche son travail, notamment en informant, en mobilisant, en plaidant ou en protégeant.

Dans ce contexte en constante évolution, RSF repense par ailleurs ses modes d'action et je crois qu'il est important de noter le développement en 2019 d'un plaidoyer qui dépasse la simple dénonciation publique pour rentrer dans un engagement direct avec les États, y compris les plus répressifs. L'amplification des saisines illustre aussi l'usage accru du levier juridique pour plaider en faveur du journalisme, et tout particulièrement, lutter contre l'impunité des crimes commis à l'encontre des journalistes.

Je tiens enfin à saluer tout particulièrement la signature du Partenariat sur l'information et la démocratie par plus de 30 gouvernement et la création, à l'initiative de RSF et 10 organisations partenaires et amies, du Forum sur l'information et la démocratie, qui vient prolonger le processus initié en 2018 et qui a été soutenu par le G7 en août 2019. De même, la finalisation de la norme de la Journalism Trust Initiative, au terme d'ateliers et de consultations,

Un grand merci

Je tiens à remercier tous ceux qui "font" RSF, qu'ils soient salariés, correspondants, administrateurs, adhérents ou donateurs. La communauté de RSF est fondée sur des valeurs et un engagement réaffirmés au quotidien par l'équipe et lors de moments clés de la vie associative comme l'assemblée générale d'aujourd'hui.

J'ai une pensée toute particulière pour Khaled Drareni, le correspondant de RSF en Algérie, par ailleurs directeur du site d'information en ligne Casbah Tribune et correspondant de la chaîne de télévision française TV5 Monde, en détention depuis mars dernier. Je vais le voeu qu'il puisse être parmi nous pour la prochaine assemblée générale de RSF en 2021.

Pierre Haski
Président de Reporters sans frontières